La Broye
jeudi 8 septembre 2016

Fredo a fêté ses 90 ans

LUCENS

Frédéric Tzaud, Fredo pour les intimes, a partagé le bonheur de fêter ses 90 ans en famille, dimanche 4 septembre, au domicile de sa fille et son beau-fils, Sylviane et Jean-François Desmeules, à Granges-Marnand.

Lundi 5, «recrotzon» officiel à l'Oasis, où Aliette Rey, municipale, lui a transmis les vœux et le cadeau des autorités lucensoises, en présence du directeur de l'EMS, Hervé Billaud, des membres de l'équipe qui entourent le nonagénaire et de ses enfants.

Alfred Tzaud, entouré de ses enfants, Roland et Sylviane, et de son beau-fils, Jean-François Desmeules. PHOTO JDF

Né à Lucens le 4 septembre 1926, Fredo y a passé sa jeunesse et une large part de sa vie. Après un apprentissage de maçon dans l'entreprise Sabattini, il est engagé chez Félix Zaretti, autre bâtisseur lucensois. Le travail manquant sur place au lendemain de la guerre, il trouve une place auprès des CFF, à la gare de Bienne. Il travaille au service des marchandises, est déplacé à Sion, puis à Renens.

Le 5 avril 1955, son ancien patron lucensois lui propose de reprendre son métier, à son service. Une collaboration qui durera jusqu'à sa retraite, en 1991. La mémoire remarquablement affûtée, Fredo se souvient avec reconnaissance de cet employeur particulier: «Félix et Georgette étaient des gens attachants et généreux. J'habitais alors à Prilly et ils m'ont offert le gîte et le couvert pendant plus d'une année, sans jamais accepter une rémunération de ma part.»

Maçon consciencieux, il passera une large part de sa carrière sur des chantiers particuliers, à l'usine Isover, au château de Lucens notamment, où son expérience et son sens de la débrouillardise furent hautement appréciés.

Il fut actif aussi dans la vie publique lucensoise, au Conseil communal, au sein de la section socialiste dont il fut le caissier durant plusieurs années et aussi dans la fameuse commission des prix de la fête des enfants.

Le 15 septembre 1951, Alfred Tzaud unit son destin à celui de Suzanne Roux, «la petite» comme il la nommait familièrement, rencontrée à la Bénichon de Sassel. Roland, puis Sylviane, ont fait du couple une famille et Fredo est maintenant le grand-papa de trois petits-enfants.

Pas épargné par la maladie et les deuils, avec les départs de son épouse et de sa belle-fille, Marlyse, il n'a rien perdu de ses facultés mentales ni de son bonheur de vivre. Pas de doute: c'est bien au pied du mur qu'on voit le maçon.

JDF